

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 4 (1927)
Heft: 8

Artikel: "Fille de bohême" à la Maison du Peuple
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729205>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

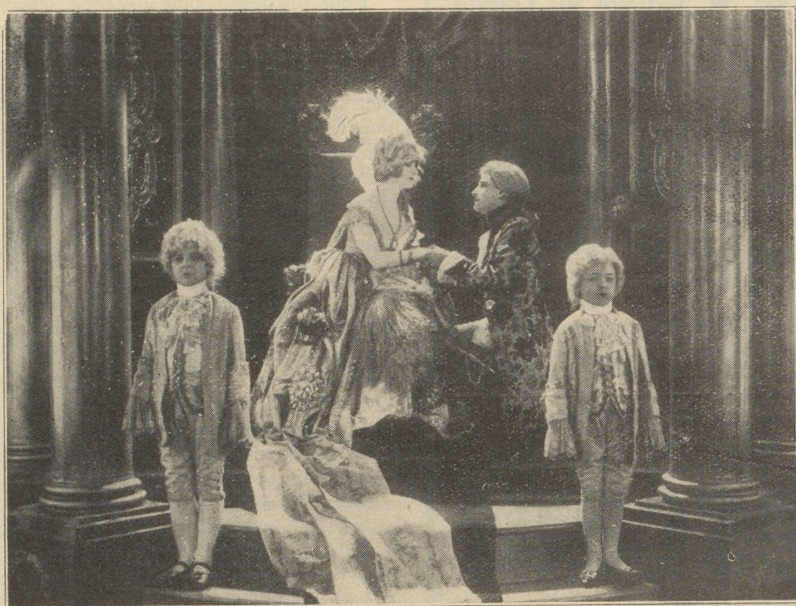
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LAUSANNE - CINÉMA

„Fille de Bohême“ à la Maison du Peuple



Interprété par :

Gladys Cooper, Arline ; Ivor Novello, Thaddée Polaski ; Ellen Terry, Buda, la gouvernante ; Constance Collier, la Reine des bohémiens ; Aubrey Smith, Devilshoof ; Henry Vibart, comte Arnheim ; Gibb Mac Laughlin, le comte Florestan.

A la fin du XVIII^{me} siècle, un jeune officier polonais, Thaddée, après avoir pu échapper, blessé, aux soldats autrichiens qui le poursuivaient, s'était réfugié dans l'antique forêt de Bohême, venant finir sur les bords du Danube. C'est là qu'il fut recueilli par Devilshoof, chef d'une tribu de Gypsies, qui le décida à vivre parmi les Bohémiens.

A quelque temps de là, Thaddée sauva Arline, la petite fille du comte Arnheim, gouverneur de Presbourg, qui en récompense invitait Thaddée à dîner dans son château. A la fin du repas, comme on portait un toast à l'empereur d'Autriche, tout le sang polonais de Thaddée se révolta, et il lance sa coupe au pied de la statue de l'empereur. Arrêté aussitôt, Thaddée est délivré par Devilshoof qui, lui, est pris à son tour. Ce dernier, cependant, s'évade de prison et enlève Arline qu'il entraîne vers le camp gipsy.

Douze ans ont passé. Après avoir parcouru toute l'Europe, les Bohémiens s'en sont revenus vers leur terre ancestrale. Arline, qui ignore le secret de sa naissance, est devenue la plus belle jeune fille de la tribu, à en rendre jalouse la reine des Gypsies.

Faussement accusée d'avoir volé un médaillon, Arline est jugée devant le gouverneur qui, à certains signes caractéristiques, reconnaît sa fille. Tout à la joie le comte organise une grande fête pour célébrer le retour d'Arline qu'il croyait perdue à jamais.

Mais la reine des Bohémiens annonce que la tribu va quitter le pays.

Thaddée, qui est amoureux d'Arline, veut la revoir encore une fois et, accompagné de Devilshoof, se rend à la fête. Thaddée trouve Arline tristement réfugiée dans son boudoir. Elle lui avoue qu'elle l'aime aussi et qu'elle préfère tout sacrifier plutôt que de le perdre. A ce moment, le comte Arnheim arrive et Thaddée n'a que le temps de se réfugier dans un placard. Mais la reine qui a suivi Thaddée dit au comte qu'il y a un Bohémien caché dans le boudoir de sa fille et, à la grande indignation du gouverneur, Thaddée est découvert. On va jeter ce dernier dehors malgré les supplications d'Arline quand Thaddée avoue son origine et dit qu'il appartient à l'une des plus grandes familles polonaises. Apaisé, le comte consent au mariage de Thaddée et d'Arline.

La glorieuse carrière de CHARLIE CHAPLIN

Notre confrère, M. Robert Florey, qui a vécu à Hollywood et fréquenté toutes les vedettes, publie ces jours-ci, aux éditions Jean Pascal, dans la « Collection des grands artistes de l'écran », une fort intéressante étude, aussi vivante que documentée, sur Charlie Chaplin.

C'est d'après lui que nous retracerons les débuts et la carrière de ce prodigieux acteur.

Charles Spencer Chaplin est né le 16 avril 1889. Son père était comique excentrique,

très apprécié des music-halls de Londres. Sa mère Mrs Hannah Chaplin, était chanteuse dans la troupe d'opéra de MM. Gilbert et Sullivan. Lorsqu'il perdit son père, Charlot était encore tout jeune. Il avait paru pour la première fois au théâtre dans les bras de sa mère, au cours d'une comédie qui exigeait la présence d'un bébé. A huit ans, il devint un des « Eight Lancashire Lads », et, bientôt après, il remporta un grand succès en jouant le rôle du petit Billy de *Sherlock Holmes*.

Ensuite, il se tourna vers le music-hall, fut engagé par Fred Karno, et fit ainsi la tournée des grands music-halls d'Europe.

C'est en 1910 que germa sa vocation du cinéma, précisément au cours d'une tournée de cette « Fred Karno Company » ; mais ce n'est que vers la fin de 1912 qu'il quitta définitivement le music-hall pour se consacrer au cinéma, et qu'il tourna son premier film.

C'était *Pour gagner sa vie*, une bande où il eut pour partenaire Minta Durfee, pour metteur en scène H. Lehrman et pour superviseur Mack-Sennett. Il fit ses débuts au Keystone Studios.

Voici quels furent les films les plus importants qu'il tourna ensuite pour cette firme : *Pâte et Dynamite*, *Les Déménageurs de pianos*, *Son passé préhistorique*, *L'Accessoiriste*, *Courses d'autos pour gosses*, et surtout *Un roman d'amour dégonflé*, sa première œuvre en quatre bobines.

En fin 1913, il est engagé à Chicago par Essany, et tourne *Son nouvel emploi*, *Le Plombier*, *Une soirée au spectacle*, *La Scène*, *La Banque*, *La Nuit dehors*, *Le Champion*, *Dans un jardin public*, *Enlèvement galant*, *Marin par force*.

En 1916, engagé par la Mutual, il tourne un film par mois, avec Edna Purviance Ce sont : *Chef de rayon*, *L'Évadé*, *Le Vagabond*, *Le Noctambule*, *L'Usurier*, *Le Policeman*, *Derrière l'écran*, *Une Cure*, *Le Pompier*, *Patinage*, *L'Émigrant*, *Soirée mondaine*.

Ensuite, pendant six ans, il ne tourne plus que onze films. En septembre 1917 il signe avec la « First National » un contrat qui lui assure 1,000,000 de dollars pour huit films. C'était beau. Mais maintenant, chacune des productions de Chaplin exploitée par United Artists lui rapporte environ 3,000,000 de dollars !

Charlot mit cinq ans pour remplir ses engagements avec la First National. Il tourna d'abord *Une vie de chien* puis abandonna provisoirement l'écran pour se mettre à la disposition du gouvernement des Etats-Unis. C'est ainsi qu'il fut pour beaucoup dans le succès du troisième emprunt américain. Puis, il se remet au travail et donne successivement : *Charlot soldat*, qui lui vaut un triomphe, *Une idylle aux champs*, *Une journée de plaisir*, *Le Kid*, où il lance le jeune Jackie Coogan, en 1920, et *The Idle Class*. Aussitôt après ce film, Charlie Chaplin fait un grand voyage en Europe, écrit un livre de souvenirs sur ce voyage, et se remet au travail pour son dernier film avec la First National : *Le Pèlerin*. Dans cette bande, il avait pour interprètes, Edna Purviance et Sidney Charlin, son frère.

En 1919, Charlie Chaplin avait signé un contrat avec les United Artists, qui le liait avec Marv Pickford, Douglas Fairbanks et D. W. Griffith. C'est donc cette firme qui

Suite page 8.

**VOUS PASSEREZ
d'agréables soirées à la
MAISON DU PEUPLE
DE LAUSANNE**

CONCERTS
CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
SALLES DE LECTURE
ET RICHE BIBLIOTHÈQUE

Carte annuelle : 2 fr.

En vente dans tous les magasins de la Société
Coopérative de Consommation et au magasin
E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.